

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 5 (1938)

Heft: 4

Artikel: Les orchestres populaires espagnols

Autor: Régu, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ist es heute oft nicht leicht eine passende Wohnung zu finden und zu behalten. Viele liebe Nachbarn, die sich vom Grammophon- und Radiolärm in keiner Weise stören lassen, sind schon ausser sich, wenn ein Kind eine Viertelstunde lang Tonleitern spielt. Allerdings wird da auch masslos übertrieben und zwar von beiden Seiten. Wer z. B. das «Vergnügen» gehabt hat an einem Sonntag Morgen, die gleiche Stelle einer Haydnschen Klaviersonate 317 mal nacheinander zu hören, wird die Erbitterung der Nachbarschaft schon verstehen. Dass viele Mitglieder der städtischen Musikgesellschaften dem Arbeiterstande angehören ist kein Zufall und lässt auf stärkere Nerven und bessere Verträglichkeit schliessen. Die oft ziemlich engen Wohnverhältnisse in den Städten sind natürlich ein Hindernis zur freien Musikausübung und verlangen in erster Linie etwelche Rücksichtnahme seitens der Musiktreibenden. Solchen, die täglich stundenlang üben sei vor allem empfohlen so viel als möglich einen Dämpfer zu verwenden und stets bei geschlossenen Fenstern und Türen — auch innerhalb der Wohnung — zu üben. Man hat dabei ein viel angenehmeres Gefühl und kann sich auch besser konzentrieren, als wenn man befürchten muss die Nachbarschaft zu belästigen. Für andere, weniger eifrige Musikbeflissene, wird es genügen Fenster und Türen sorgfältig zu schliessen. In ländlichen Verhältnissen, wo viele Familien ein eigenes Haus besitzen und wo nicht Zerstreuungen aller Art überallhin locken ist das Ueben wesentlich einfacher. Diese verschiedenen Umstände haben wohl, nach und nach, zu der jetzigen Lage geführt, wobei noch zu berücksichtigen wäre, dass gute Lehrkräfte auf dem Lande sehr selten und der Probenbesuch in vielen Fällen mit allerhand Schwierigkeiten verbunden ist. (Schluss folgt)

Les orchestres populaires espagnols

par F. Régu

L'Espagne et le pays de la musique et de la danse; des sérénades à la fois tendres et fougueuses, des danses langoureuses ou aux rythmes pleins de vie et de feu.

A côte de la guitare, des castagnettes et du tambourin dont beaucoup d'Espagnols jouent en virtuoses, l'Espagne possède surtout dans le nord, en Catalogne et au pied des Pyrénées des orchestres composés presque totalement d'instruments rustiques et primitifs, qui peuvent être qualifiés d'instruments nationaux.

Ces orchestres populaires sont composés d'amateurs qui exercent les professions les plus diverses, mais qui sont animés du même amour pour la musique. Le pharmacien y voisine avec le cultivateur et l'employé avec le cordonnier. Les musiciens sont au nombre de onze qui jouent les instruments suivants: Deux «Tibles» ou «Primes» en fa; ce sont des musettes au son aigu et fort. Deux «Tanors» en si bémol. Sorte de grand hautbois,

avec pavillon en métal. Instruments d'une grande puissance et d'une douceur infinie. Deux «Cornetins» en si bémol ou ut, dont le timbre se rapproche sensiblement de celui des trompettes ou des bugles. Deux «Fiscorns» en ut. Sorte de baryton d'une grande étendue. Un Trombone en ut; une Contrebasse à trois cordes, un «Fluviol» et un «Tambori» joués simultanément par le même instrumentiste et présentant assez d'analogie avec le fifre et le tambourin provençaux. Le Fluviol est en fa, c'est une sorte de flageolet qui prélude, tout seul, pour ouvrir la danse, tandis que le Tambori sert uniquement à en marquer le rythme. Ces orchestres populaires se nomment «Coblas» et ne jouent que des danses populaires espagnoles.

A côte du boléro, de l'aragonaise, de l'andalouse du fandango et de la séguédille, ces Coblas jouent avec prédilection la Sardane, qui est la danse nationale de la Catalogne. C'est une ronde où l'on entre quand on veut, mais dont on ne sort que lorsque la danse est finie. Les danseurs doivent compter les mesures et ils sont donc obligés d'écouter la musique attentivement. Les sardanes, qui sont quelquefois de véritables symphonies rustiques, expriment tout à la fois le calme pyrénéen et la fougue méridionale. Son origine, dit-on, vient des Grecs. Cette danse est tout ensemble un symbole de la liberté et du devoir, car les danseurs entrent à volonté dans la ronde, mais ne peuvent la quitter de même.

Les orchestres populaires espagnols, tout en ayant une lointaine ressemblance avec nos orchestres campagnards, ont sur ces derniers le grand avantage de ne jouer que de la musique du pays qui est la vraie et authentique expression des sentiments qui agitent ces coeurs simples.

Greif in die Saiten

Greif' in die Saiten und sing mir ein Lied,
Draussen, da heulen die Winde durchs Ried.
Streue im Liede mir lachenden Schein!
Wiege in Träume die Seele mir ein!

L. Bütler

Unsere Dilettanten-Orchester

Unsere Dilettanten-Orchester haben neben der freiwillig übernommenen Aufgabe musikalische Werke aufzuführen eine noch wichtigere, erzieherische zu erfüllen: Durch die Gestaltung der Konzertprogramme nehmen sie einen weitgehenden Einfluss auf die Geschmacksbildung der Zuhörer. Sie müssen deshalb stets eingedenk sein, dass sie als Träger einer gesunden Musikkultur dazu berufen sind am Aufbau und an der Zukunft unseres Volkes mitzuwirken.